

# LE CIMETIERE MILITAIRE

Etablie sur une superficie de 16 ares, la nécropole de Morvillars regroupe 155 tombes de soldats français et une de soldat britannique de la Première Guerre Mondiale, mais également quatre de soldats français de la Deuxième Guerre mondiale. Le cimetière comporte un monument lanterne qui fait office de monument aux morts de la commune. Les soldats reposant dans la nécropole ont été tués dans les combats du Sundgau près de la frontière suisse ou sont décédés dans les hôpitaux militaires de Morvillars. (Château Louis Viellard et HOE)

Le cimetière a été inauguré en 1923 et réaménagé en 1979 par regroupements des carrés militaires de Morvillars et de Chavannes-les-Grands.

Autour du monument lanterne des morts ont été enterrés les corps des soldats originaires de Morvillars. La création de cette nécropole nationale et de regroupements des tombes officielles d'un cimetière militaire, de tombes de soldats restitués aux familles et du monument aux morts doit beaucoup à l'esprit paternaliste de Louis Viellard, maire de Morvillars et député du Haut-Rhin durant la guerre. Il participa financièrement au projet, évitant à la commune un endettement excessif.

Le cimetière militaire forme un ensemble avec le monument aux morts de la commune. Il mesure environ 60 m de long et 20 m de large. De chaque côté de l'allée centrale, se font face trois rangées de tombes.

Le cimetière militaire compte au total 174 tombes dont 14 sont vides. Il comprend donc 160 tombes dont

- la tombe d'un soldat Anglais : Thomas Robertson de la 9th Royal Scots tué le 3 février 1919 à l'âge de 20 ans.
- 155 tombes de soldats français décédés pendant la première guerre mondiale
- 4 tombes de soldats français décédés pendant la seconde guerre mondiale

La stèle du soldat britannique est particulière, de même que celle de deux libres-penseurs (Gaston Vincent du 367<sup>ème</sup> R.I. et Auguste Lachaux du 334<sup>ème</sup> RI). On remarque 30 stèles de soldats français musulmans. Les 127 autres tombes sont marquées par une croix.

Chacune de ces croix ou de ces stèles de pierre blanche porte une plaque avec le nom, le prénom du soldat, son grade et la mention « Mort pour la France » suivie de la date du décès.

Les tombes ne sont pas délimitées, un tapis de gazon recouvre l'ensemble.

## **L'origine du cimetière militaire**

L'emplacement était, déjà avant 1914, un lieu de sépulture pour les militaires. D'après une ancienne carte postale, sur le terrain où se situe le monument aux morts, s'élevaient 47 tombes de soldats prussiens et 5 de soldats français morts pendant le siège de Belfort (1870-1871).



**Morvillars - Cimetière spécial où sont enterrés 5 soldats français et 47 allemands morts pendant le siège de Belfort (1870 -1871)**

Dès le début de la guerre, les blessés des combats sur la ligne de front furent dirigés sur Morvillars où ils furent soignés au Vieux Château de Monsieur Louis Viellard. L'ambulance fonctionna jusqu'à l'Armistice. Des grands blessés ne pouvant supporter de longs trajets y étaient conduits du front Sud de Dannemarie. Ceux qui succombèrent à leurs blessures furent inhumés à l'emplacement de cet ancien cimetière militaire

En août 1916 on compte déjà 27 sépultures. Après la guerre, des soldats morts à l'HOE (hôpital des origines des étapes) de Morvillars et au séminaire de Bourogne furent inhumés avec ceux de l'ambulance Viellard après avoir été enterrés une première fois dans le cimetière de l'HOE (près du chemin allant à Froidefontaine)

Le 4 septembre 1924 : le cimetière est complété par la translation dans le cimetière militaire de Morvillars de 27 militaires français, identifiés, inhumés auparavant dans le cimetière militaire de Chavannes-les-Grands

Le 4 mai 1925, le conseil municipal décide de la vente du terrain du cimetière militaire à l'Etat (environ 17 ares pur la somme d'un franc).

Le 4 décembre 1925, le cimetière militaire de l'ambulance Viellard devient cimetière national.

Dans les années 1980, le cimetière a été remanié pour lui donner son allure actuelle et des tombes ont été déplacées.

### **Le projet**

Le 27 novembre 1920, le Conseil Municipal réuni sous l'égide du Maire Louis Viellard décide, par une délibération d'accorder une concession à perpétuité aux « Enfants » de la commune morts pour la Patrie pendant la Grande Guerre. Un emplacement du cimetière militaire leur est réservé, un monument y sera construit, une souscription sera ouverte et les noms de tous les morts seront gravés sur ce monument. Un décret du Président de la République Française, daté du 19 mai 1922 approuve cette délibération.

Entre temps, Monsieur Robert Danis, directeur des Beaux-arts à Strasbourg et architecte du gouvernement a proposé à la commune, en 1921, des projets de plans et des devis pour la réalisation d'un monument et l'aménagement du cimetière militaire. Le 22 mai 1922, Monsieur Danis élabore un projet d'aménagement comprenant un devis descriptif des travaux qui se monte à un total de 21 000 francs et un cahier des charges ainsi qu'un avant métré et un détail estimatif, le tout accompagné d'une esquisse. De même, le 4 juillet, il élabore la vue de face de la lanterne des morts et en juin de la même année, le plan qui deviendra définitif du cimetière des soldats.

Ainsi, le 11 décembre 1922, le conseil municipal décide par délibération, en accord avec la Société des Anciens Combattants, d'élever un monument dans la partie communale du cimetière. Le conseil municipal charge Monsieur Danis de son exécution au prix du devis et conforme au plan.

A cette occasion, il est voté la somme de 6 000 francs à prélever sur les fonds disponibles de la commune, le complément sera soldé par une souscription ouverte dans la commune par les soins de la Société des Anciens Combattants.

### **Les travaux**

Par un marché de gré à gré passé le 15 janvier 1923, la commune représentée par le Maire Monsieur Louis Viellard et Monsieur Ernwein Jules, sculpteur, domicilié au même lieu, les travaux vont débiter, dès l'approbation du Préfet qui est donnée le 30 janvier. Monsieur Ernwein s'engage à fournir le monument, les pierres tombales et les escaliers d'accès dans un délai d'un mois après le début des travaux. Le gros œuvre est réalisé par Monsieur Louis Camozzi, entrepreneur à Morvillars.

Le 10 mars 1923, le Maire et certains conseillers municipaux se sont transportés au cimetière militaire de Morvillars avec l'entrepreneur et ils déclarent qu'il y a lieu d'accorder la réception définitive des travaux, seule la lanterne au bronze patiné et verre cathédrale jaune n'est pas fournie par Monsieur Ernwein. Elle est fournie par la Maison Doré de Paris, monteur en bronze.

Pour les autres aménagements, tout est effectué selon le devis établi par Monsieur Danis. Le terrain est nivelé, un mât est élevé, une haie vive en charmille est plantée et une clôture en châtaignier et ferrements pour porte d'entrée sont posés. Des peupliers sont plantés tout autour selon le plan établi, des pelouses et l'allée sont aménagées et des corps sont déplacés. Ces divers travaux ont été effectués par des entrepreneurs locaux.

### **Le coût et les financements.**

Au total, les travaux ont coûté 25 293 francs. Le coût le plus élevé reste celui du monument, des pierres tombales et des escaliers. Aucune mention de subvention par l'Etat n'a été trouvée.

De plus, aux coûts de ces travaux, il faut ajouter les frais d'inauguration qui s'élèvent à 3 450,75 francs de l'époque. Ainsi, on arrive à un total de dépenses de 28 743,75 francs.

Le financement est assez compliqué. La commune de Morvillars a versé directement 6 000 francs à Monsieur Ernwein. Le Maire, Monsieur Louis Viellard a offert 10 000 francs. D'autre part les souscriptions ont rapporté 1 978,50 francs. Il y avait 5 listes de souscriptions à travers la population.

De plus, encore 1005 francs d'autres dons ont été perçus. Ainsi, cet ensemble ne suffit pas à couvrir les Dépenses. Donc, le 16 décembre 1924, le conseil municipal vote un crédit de 13 000 francs pour les frais d'inauguration mais aussi ceux d'entretien. Cette contribution n'y suffisant pas, le 28 avril 1924, Louis Viellard fait un don du montant du solde des frais engagés.

### **L'inauguration.**

Le dimanche 28 octobre 1923, Morvillars est en pleine effervescence à l'image de ses rues et de son église romane humblement pavoisées. Cependant, ce jour-là, la pluie est quasi-permanente. La foule est néanmoins très présente avec des personnes de toute la région de Belfort, jusqu'à Mulhouse. Dès le 6 octobre, Louis Viellard avait convoqué 4 sections de sapeurs-pompiers de Vieillard-Migeon et Compagnie, dont une des Forges, une de Morvillars et 2 de Grandvillars. Il souhaitait que les Sapeurs Ouvriers forment une section et que l'ensemble de la Compagnie soit placée sous les ordres du Lieutenant Durin. Il exigeait la tenue de service avec casque et les sapeurs avec la commande et la hache. De même, le 9 octobre, le 7<sup>ème</sup> Corps d'Armée lui fait savoir qu'il détache pour l'inauguration du monument aux morts de la commune et du cimetière militaire, la musique du 35<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, soit 5 tambours, 10 clairons, et un détachement en armes composé d'un adjudant, d'un sergent, d'un caporal et de 20 hommes. Louis Viellard envoie un grand nombre d'invitations. Tout un service de transport est organisé. De petites plaquettes rappellent l'importance du jour, et sont distribuées.

Cette journée est minutieusement décrite dans le journal « l'Alsace » du mardi 30 octobre 1923 dans un article de J. Noury mais aussi dans un petit livret relatant cette inauguration et ses multiples discours tant sacrés, que civils ou militaires.

Depuis lors, les lieux inaugurés ce jour-là, n'ont guère évolué. Le cimetière a connu quelques changements. Le 4 septembre 1924, le cimetière est complété avec les corps de 27 militaires français identifiés inhumés dans le cimetière militaire de Chavannes-les-Grands. Il est vrai qu'au fur et à mesure des années d'après guerre de nombreux corps étaient exhumés car demandés par les familles.

Le 4 mai 1925, le Conseil Municipal décide de la vente du terrain du cimetière militaire à l'Etat. Le 8 mai, le Préfet donne son autorisation pour la vente de ce terrain d'environ 17 ares pour la somme d'un franc. Ainsi, le 4 décembre 1925, le Chef de bataillon Sonntag du 7<sup>ème</sup> corps d'armée du génie de Belfort annonce au Préfet que le cimetière militaire de l'ambulance Viellard est devenu cimetière national. Mais se pose un problème, le cimetière est encore en partie, à ce moment là, sur des terrains privés. De ce fait, le 27 avril 1926, le Ministre de la Guerre promulgue un arrêté déclarant d'utilité publique et d'urgence l'acquisition de diverses parcelles de terrain en vue de la création d'un cimetière militaire français à Morvillars.

Dès lors, le cimetière dépend du Ministère aux Anciens Combattants ce qui explique la présence d'un deuxième drapeau au centre de l'allée. Cependant, par convention, l'entretien en échoit à la commune.

Mais le cimetière actuel n'est plus représentatif de 1923 dans la mesure où dans le courant des années 1980, il a été remanié pour lui donner son allure actuelle et des tombes ont été déplacées. En 1942, le cimetière avait déjà changé avec l'abattage de 30 peupliers. Cependant, dans son ensemble, le cimetière a gardé sa silhouette d'origine.

## **Discours de Monsieur Louis Viellard le 28 octobre 1923 (Archives municipales)**

En érigeant ici ce monument aux morts, la municipalité et l'association locale des Anciens Combattants, n'ont pas seulement voulu rendre hommage aux enfants de Morvillars immolés au triomphe d'une cause juste et noble entre toutes, mais dédier parmi nous au culte de leur mémoire un coin de ce sol qu'ils ont su préserver.

Cette croix qui se dresse et ce drapeau qui flotte auprès d'elle, ce sont deux signaux très parlants qui désormais ne cesseront de nous défendre l'oubli des grandes obligations morales que nous crée la gloire acquise par des fils du pays.

Oui ! La mémoire des soldats qui épargnèrent à cette contrée les ravages et l'invasion meurtrière qu'elle pût si longtemps redouter, doit être pour nous tous l'objet d'un durable culte.

Que sommes-nous, du reste, sinon leurs humbles héritiers, leurs exécuteurs testamentaires ? Avec une patrie victorieuse et rétablie dans ses vraies frontières ils nous ont légué une paix que nous ne maintiendrons qu'en restant dignes du suprême sacrifice accompli par eux.

Pour ne pas démeriter de notre charge, nous devons maintenir constamment présent à notre esprit le souvenir des épreuves acceptées et supportées sans murmure, alors que nul n'en voyait le terme, par ceux que leur austère destin vouait à une oblation totale et qui ne devraient pas connaître la victoire qu'ils nous ont acquise.

Qui saura jamais ce qui s'est dépensé de vertu dans le cœur de ces héros ? Leurs débats de conscience n'eurent d'autres témoins qu'eux-mêmes. Chacun d'eux a emporté son secret, mais notre effort doit tendre à le pénétrer par la méditation que cet enclos de pèlerinage nous invite à faire sur les tombes qui s'y pressent.

Regardez-les ces tombes, serrées autour de la pierre votive et du drapeau qui n'en sont pas séparables, regardez-les, et dites-vous que ce cimetière, s'il ne recevait pas notre fréquente visite, manquerait par notre faute à sa destination spirituelle. Il ne peut se passer de nos présences. Il en devra sa pleine consécration qu'aux vivants qui viendront ici, de génération en génération, prendre conseil de ses morts, car il offre le lieu de cet échange qui s'établit par l'immolation des uns et la piété des autres.

Piété qui serait vaine si, ayant construit le cimetière, dressé la croix, planté le drapeau, elle n'allait pas jusqu'à embrasser étroitement la réalité qu'expriment nos symboles de deuil et de gloire.

Réalité du don reçu par nous dans une tragique effusion de souffrance, réalité du dévouement victorieux de tout égoïsme dans l'âme des lutteurs abattus.

De la haute idée que suscita tant d'héroïsme nous sommes dépositaires.

Les hommes qui reposent à jamais dans ce carré de terrain communal sont morts pour que la France vive. Elle vit, et c'est à vous qu'elle est confiée. Nous avons à relever ses ruines, à maintenir son prestige dans des circonstances souvent difficiles et qui réclament de nous aussi du courage, beaucoup de courage et de foi, si nous ne voulons pas trahir nos morts.

Prêtons leur serment de défendre à notre tour ce qu'ils ont défendu, de le défendre avec une ardente persistance où notre effort prolongera le leur si fidèlement, si puissamment qu'en nous ce soient leur âme et leur sang qui agissent encore.

O vous, ici couchés, morts de la Grande Guerre, vous venus de loin peut-être au-devant du coup mortel qui devait vous frapper sur les lignes d'Alsace, et vous, partis d'ici vers la mort partout à l'œuvre sur le front de nos armées, nous jurons de ne pas vous rejoindre au tombeau sans avoir fait murir le fruit de vos sacrifices et, de toute la force de nos vies, fortifié notre pays dans sa conscience et ses vertus.

Si, par malheur, la haine qui toujours nous guette, devait de nouveau bondir d'une rive à l'autre du Rhin, nous jurons que nos poitrines feraient un rempart à vos sépultures et que nous saurions mourir à notre tour pour qu'après nous, comme après vous, dure et rayonne la France, dont le sol sacré vous garde en son sein.

Inauguration  
du Monument aux Morts de la Guerre  
et du Cimetière Militaire de Morvillars  
le Dimanche 28 Octobre 1923

PROGRAMME

- 8 heures. MESSE DE COMMUNION.
- 10 heures. MESSE SOLENNELLE au Cimetière Militaire.  
(En cas de mauvais temps, l'Office sera célébré dans l'église de Morvillars).
- 13 heures. RECEPTION DES AUTORITES à la Mairie de Morvillars par la Municipalité.
- 13 heures 30. OFFICE DES DEFUNTS à l'Eglise.  
*Allocution* par le R. P. JANVIER, conférencier de Notre-Dame de Paris.
- 14 heures 30. DEPART DU CORTEGE pour le Cimetière Militaire.
- 15 heures. INAUGURATION du Monument aux Morts et du Cimetière Militaire.  
*Bénédictio des tombes* par S. G. Mgr CHAPTAL, Evêque auxiliaire de S. E. le Cardinal DUBOIS, Archevêque de Paris, en présence des Autorités Civiles et Militaires et des Délégations.

DISCOURS

NOTA. — Les délégations avec leurs drapeaux se rassembleront dès 13 heures aux emplacements indiqués sur le chemin de l'Eglise, où elles trouveront des commissaires chargés de les conduire.

Les clairons et tambours des sociétés formeront un groupe ; les drapeaux en formeront un second.

T. S. V. P.

# MORVILLARS



## INAUGURATION DU MONUMENT AUX MORTS ET DU CIMETIÈRE MILITAIRE

28 Octobre 1923

**L**E 2 Août 1914, alors que les hostilités n'étaient pas encore ouvertes, le sang français était répandu pour la première fois à Joncherey.

Les blessés du combat d'avant-postes, provoqué là comme un défi à notre bonne foi, furent dirigés sur Morvillars où ils furent soignés au Vieux-Château.

Depuis cette date, l'ambulance impro-

de tous ceux des nôtres qui ont été ramenés en terre natale, avec ceux des soldats d'autres régions de la France que leurs familles n'ont pas réclamés.

Le Comité d'organisation adresse un remerciement ému aux généreux donateurs qui lui ont permis de consacrer un petit coin du sol français à l'œuvre patriotique perpétuant ainsi les vainqueurs immolés de la grande guerre dans l'esprit des générations à venir.

Ce cimetière forme, par son ensemble, le monument votif, l'ossuaire de nos défenseurs, des vaillants soldats-citoyens, qui, par leur admirable sacrifice, ont su préserver notre contrée du ravage et de l'invasion meurtrière qu'elle put si longtemps redouter.

visée à cette occasion ne cessa de fonctionner jusqu'à l'armistice. Des grands blessés ne pouvant supporter de longs trajets y étaient conduits du front sud de Dannemarie.

Ceux d'entre eux qui succombèrent à leurs blessures furent inhumés avec des camarades, morts à l'ambulance voisine de Bourogne, dans le cimetière réservé ici à ce pieux soin funèbre.

Répondant au vœu exprimé par l'unanimité des habitants, la Municipalité de Morvillars et l'Association des Anciens Combattants de la Commune ont décidé d'honorer la mémoire de ces braves en adoptant leurs sépultures au même titre que celles des enfants du pays.

C'est ainsi qu'après la guerre furent groupés autour d'un monument les corps

Cet enclos sacré gardera le caractère d'un lieu de pèlerinage. Les pères et les mères, les frères et les sœurs, les amis connus et inconnus, tous ceux qui ont aimé et admiré les héros dont il contient les glorieux restes, et les jeunes aussi, qui, devant leur succéder dans la vie, veulent s'initier à leurs vertus, s'y rencontreront pour puiser la force et le courage, aux heures graves qu'un avenir incertain nous réserve peut-être.

C'est en gardant mémoire de leur exemple que nous saurons demeurer les dignes héritiers des artisans de la victoire.



# Plan du cimetière militaire de Morvillars

Vers monument aux morts ↑

6. Fesquet	5. Echemann	4. Perruchet
12. Mainguy	11. Alarent	10. Vincent
160. Dubuc	16. Bui Van	15. Martinet
22. Chapin	21. Vittecoq	20. Kühnle
28. Fourcade Jean-Marie	27. Vallet	26. Legros
158. Darmour	32. Dubois	31. Ithurralde
38. Prince	37. Ralaimanga	36. Rebman
44. Dedie Dora	43. Bertho	42. Augier
157. Ducouloux	48. Magreau	47. Brenet
54. Gandé	53. Longé	52. Gesquière
60. Ban	59. Piétri	58. Coulon
65. Fily Kamasoro	64. Navello	63. Laquière
70. Dandari	69. Jardin	68. Le Quennec
76. Oumalen	75. Reydet	74. Bouhet
<b>Libre</b>	80. Diop	79. Trouvé
86. Paté Barké	85. Iazard	84. Lebre
92. Fassou	91. Lengelé	90. Toto
96. Lebrun	95. Giltat	94. Vermez
102. Bina Coulibaly	101. Salmon	100. Viel
108. Fadjo	107. Rainizanakolona	106. Rabejofo
<b>Libre</b>	112. Vaudaux	111. Seguet Pey
118. Poujet	117. Arnoux	116. Tourneur
124. Baude	123. Mouret	122. Laigo
<b>Libre</b>	128. Lachaux	127. Testud
134. Fricant	133. Tastavin	132. Baila
140. Rasamoelina	139. Lamarque	138. Lièvre
<b>Libre</b>	144. Ramosa	143. Demarcq
150. Vandriessche	149. Mathis	148. Midon
156. Bala Taraore	155. Perrin	154. Roger

3. Renaud	2. Robertson	1. Ralaivao
9. Candy	8. Pollet	7. Ranja
14. Lapeyre	13. Azema	<b>Libre</b>
19. Mougine	18. Rivard	17. Langue
25. Bessey	24. Gressard	23. Souke Bougana
30. Buisson	29. Chanez	<b>Libre</b>
35. Woelffel	34. Marchand	33. Koudou
41. Polette	40. Bondat	39. Ahmed
46. Faivre	45. Denis	<b>Libre</b>
51. Giron	50. Bugnazet	49. Samba
57. Guiraud	56. Lebois	55. Agbessi
62. Grün	61. Boutard	<b>Libre</b>
67. Laurent	66. Tiré	159. Benkanoun
73. Nouviaire	72. Fournier	71. Daoudi
78. Burgayran	77. Mounier	<b>Libre</b>
83. Doussineau	82. Contal	81. Saharou
89. Thomas	88. Quénehen	87. Berrah
93. Subreville	<b>Libre</b>	<b>Libre</b>
99. Delteil	98. Guesnon	97. Bassignac
105. Dordoigne	104. Faure	103. Legal
110. Cordonnier	109. Manien	<b>Libre</b>
115. Marinières	114. Guitard	113. Adam
121. Dubuis	120. Toussaint	119. Berthaud
126. Ménage	125. Faucher	<b>Libre</b>
131. Depardieu	130. Lassarat	129. Boumezaid
137. Bachala	136. Morgat	135. Fourcade Antoine
142. Gelay	141. Lescure	<b>Libre</b>
147. Lescouffy	146. Awa	145. Robert
153. Veillet	152. Barat	151. Dasquet

Vers portail d'entrée du cimetière ↓

# Nécropole de Morvillars 1914-1918

Nom et prénoms	Unité	Conflit	Date et lieu du décès	Tombe n°
ADAM Claudius	163 <sup>e</sup> RAC	1914-1918	27/10/1918 Faverois (90)	113
AGBESSI	44 <sup>e</sup> BTS	1914-1918	22/05/1918 Morvillars (90)	55
AHMED Ben Hamza Ben Laria	3 <sup>e</sup> RTA	1914-1918	30/08/1918 Morvillars (90)	39
ALAURENT André Fernand	31 <sup>e</sup> RI	1914-1918	28/06/1918 Morvillars (90)	11
ARNOUX Georges Pierre	51 <sup>e</sup> RAC	1914-1918	05/03/1916 Courcelles (90)	117
AUGIER Edouard	334 <sup>e</sup> RI	1914-1918	01/06/1916 Morvillars (90)	42
AWA Marie Albert François	258 <sup>e</sup> RAC	1914-1918	24/07/1917 Chavannes les Grands (90)	146
AZÉMA Henri Jean	144 <sup>e</sup> RI	1914-1918	18/12/1918 Morvillars (90)	13
BACHALA Bachala Auguste Émile	367 <sup>e</sup> RI	1914-1918	27/11/1917 Morvillars (90)	137
BAILA_Niam	5 <sup>e</sup> BTS	1914-1918	07/10/1917 Chavannes-les-Grands (90)	132
BALA Taraore	61 <sup>e</sup> BTS	1914-1918	12/07/1917	156
BAN Péboné	34 <sup>e</sup> BTS	1914-1918	06/06/1918 Morvillars (90)	60
BARAT Joseph Alexis	258 <sup>e</sup> RAC	1914-1918	24/07/1917 Chavannes-les-Grands (90)	152
BASSIGNAC Louis	367 <sup>e</sup> RI	1914-1918	03/01/1918 Courcelles (90)	97
BAUDE Émile Auguste Aimé Léopold	27 <sup>e</sup> RA	1914-1918	01/11/1918 Faverois (90)	124
<b>Hamouda</b>	<b>1<sup>er</sup> zouaves</b>	<b>1939-1945</b>	<b>19/11/1944</b>	<b>159</b>
BERRAH Larbi	3 <sup>e</sup> RTA	1914-1918	09/10/1918 Morvillars (90)	87
BERTHAUD Jean Baptiste	334 <sup>e</sup> RI	1914-1918	11/05/1916 Courcelles (90)	119
BERTHO Ernest Nazaire Marie	206 <sup>e</sup> RAC	1914-1918	28/05/1918 Morvillars (90)	43
BESSEY Paul Frédéric	43 <sup>e</sup> RI	1914-1918	14/07/1916 Morvillars (90)	25
BINA Coulibaly	53 <sup>e</sup> BTS	1914-1918	09/05/1918 Morvillars (90)	102
BONDAT François	414 <sup>e</sup> RI	1914-1918	04/11/1916 Belfort (90)	40
BOUHET Jean Hugues	33 <sup>e</sup> RI	1914-1918	13/09/1918 Morvillars (90)	74

<b>BOUMEZAID Ahmed Ben Braham</b>	<b>3° RMT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>30/09/1918 Morvillars (90)</b>	<b>129</b>
<b>BOUTARD Victor</b>	<b>43° RIC</b>	<b>1914-1918</b>	<b>15/03/1916 Morvillars (90)</b>	<b>61</b>
<b>BRENET Albert</b>	<b>367° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>22/11/1917 Morvillars (90)</b>	<b>47</b>
<b>BUGNAZET Simon Claude Jules</b>	<b>414° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>08/03/1916 Morvillars (90)</b>	<b>50</b>
<b>BUI VAN Nhu</b>	<b>69° RAP</b>	<b>1914-1918</b>	<b>17/06/1918 Morvillars (90)</b>	<b>16</b>
<b>BUISSON Joseph</b>	<b>102° BCP</b>	<b>1914-1918</b>	<b>07/04/1916</b>	<b>30</b>
<b>BURGAYRAN André Théodore</b>	<b>89° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>06/06/1918 Morvillars (90)</b>	<b>78</b>
<b>CANDY Jean François</b>	<b>56° RIT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>11/03/1917 Morvillars (90)</b>	<b>9</b>
<b>CHANEZ Émile Léopold</b>	<b>9° RAP</b>	<b>1914-1918</b>	<b>02/01/1917 Morvillars (90)</b>	<b>29</b>
<b>CHAPIN François Paul</b>	<b>202° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>12/12/1918 Morvillars (90)</b>	<b>22</b>
<b>CONTAL Jean Auguste</b>	<b>367° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>17/11/1917 Morvillars (90)</b>	<b>82</b>
<b>CORDONNIER Élisée Joseph</b>	<b>27° RA</b>	<b>1914-1918</b>	<b>04/11/1918 Faverois (90)</b>	<b>110</b>
<b>COULON Georges Alexandre</b>	<b>356° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>29/09/1917 Morvillars (90)</b>	<b>58</b>
<b>DAMOUR Joseph</b>	<b>21° RIC</b>	<b>1939-1945</b>	<b>22/11/1944 Bourogne (90)</b>	<b>158</b>
<b>DANDARI</b>	<b>34° BTS</b>	<b>1914-1918</b>	<b>03/06/1918 Morvillars (90)</b>	<b>70</b>
<b>DAOUDI Ben Abdallah</b>	<b>2° RTM</b>	<b>1914-1918</b>	<b>04/11/1918 Morvillars (90)</b>	<b>71</b>
<b>DASQUET Martin</b>	<b>24° RAC</b>	<b>1914-1918</b>	<b>21/07/1917 Chavannes-les-Grands (90)</b>	<b>151</b>
<b>DEDIE Dora</b>	<b>31° BTS</b>	<b>1914-1918</b>	<b>23/06/1918</b>	<b>44</b>
<b>DELTEIL Jean</b>	<b>66° RIT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>26/01/1918 Morvillars (90)</b>	<b>99</b>
<b>DEMARCQ Henri Désiré Joseph</b>	<b>5° RIT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>24/11/1916 Chavannes-les-Grands (90)</b>	<b>143</b>
<b>DENIS Camille</b>	<b>367° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>27/11/1917 Morvillars (90)</b>	<b>45</b>
<b>DEPARDIEU Alfred Ernest</b>	<b>73° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>10/10/1918 Faverois (90)</b>	<b>131</b>
<b>DIOP Charles</b>	<b>31° BTS</b>	<b>1914-1918</b>	<b>15/05/1918 Morvillars (90)</b>	<b>80</b>
<b>DORDOIGNE Fernand</b>	<b>403° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>18/08/1918 Morvillars (90)</b>	<b>105</b>
<b>DOUSSINEAU Delphin</b>	<b>5° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>07/11/1917</b>	<b>83</b>
<b>DUBOIS Auguste</b>	<b>31° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>28/05/1918 Morvillars (90)</b>	<b>32</b>

<b>DUBUC Jean Jacques Fernand</b>	<b>71° génie</b>	<b>1939-1945</b>	<b>28/11/1944 Bourogne (90)</b>	<b>160</b>
<b>DUBUIS Claude Marie Eugène</b>	<b>367° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>03/01/1918 Courcelles (90)</b>	<b>121</b>
<b>DUCOULOUX Georges</b>	<b>21° RIC</b>	<b>1939-1945</b>	<b>22/11/1944 Bourogne (90)</b>	<b>157</b>
<b>ECHEMANN Augustin Georges</b>	<b>35° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>08/06/1918 Morvillars (90)</b>	<b>5</b>
<b>FADJO</b>	<b>53° BTS</b>	<b>1914-1918</b>	<b>31/05/1918 Morvillars (90)</b>	<b>108</b>
<b>FAIVRE Abel Marie Eugène</b>	<b>107° BCA</b>	<b>1914-1918</b>	<b>30/04/1916 Morvillars (90)</b>	<b>46</b>
<b>FASSOU Taraore</b>	<b>34° BTS</b>	<b>1914-1918</b>	<b>20/06/1918 Morvillars (90)</b>	<b>92</b>
<b>FAUCHER Auguste</b>	<b>414° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>03/03/1916 Courcelles (90)</b>	<b>125</b>
<b>FAURE Jean Claude</b>	<b>49° RIT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>22/05/1918 Morvillars (90)</b>	<b>104</b>
<b>FESQUET Joachim François</b>	<b>75° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>13/12/1918</b>	<b>6</b>
<b>FILY KAMASORO</b>	<b>34° BTS</b>	<b>1914-1918</b>	<b>01/06/1918 Morvillars (90)</b>	<b>65</b>
<b>FOURCADE Antoine</b>	<b>144° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>20/08/1917 Chavannes-les-Grands (90)</b>	<b>135</b>
<b>FOURCADE Jean Marie François</b>	<b>154° RAP</b>	<b>1914-1918</b>	<b>13/10/1918 Morvillars (90)</b>	<b>28</b>
<b>FOURNIER Fernand André</b>	<b>367° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>18/11/1917</b>	<b>72</b>
<b>FRICANT Jean Baptiste</b>	<b>123° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>08/04/1917</b>	<b>134</b>
<b>GANDE</b>	<b>34° BTS</b>	<b>1914-1918</b>	<b>04/06/1918 Morvillars (90)</b>	<b>54</b>
<b>GELAY Jean Claude</b>	<b>56° RIT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>07/10/1917</b>	<b>142</b>
<b>GESQUIERE Louis Désiré</b>	<b>5° RIT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>27/05/1917 Morvillars (90)</b>	<b>52</b>
<b>GILTAT Armand</b>	<b>60° BCP</b>	<b>1914-1918</b>	<b>29/11/1917 Morvillars (90)</b>	<b>95</b>
<b>GIRON Jean Marie</b>	<b>10° dragons</b>	<b>1914-1918</b>	<b>13/05/1916</b>	<b>51</b>
<b>GRESSARD Antoine</b>	<b>334° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>07/11/1916 Morvillars (90)</b>	<b>24</b>
<b>GRUN René</b>	<b>2° Ch d'Afrique</b>	<b>1914-1918</b>	<b>15/03/1916</b>	<b>62</b>
<b>GUESNON Henri Joseph</b>	<b>33° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>18/09/1918</b>	<b>98</b>
<b>GUIRAUD Raoul</b>	<b>32° BCA</b>	<b>1914-1918</b>	<b>19/05/1916</b>	<b>57</b>
<b>GUITARD Martin Fernand Joseph</b>	<b>Corps Militaire</b>	<b>1914-1918</b>	<b>10/11/1918</b>	<b>114</b>
<b>ITHURRALDE Michel</b>	<b>123° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>20/08/1917 Chavannes-les-Grands (90)</b>	<b>31</b>

<b>IZARD Charles</b>	<b>45° RIT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>05/02/1918</b>	<b>85</b>
<b>JARDIN Lucien</b>	<b>350° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>18/01/1918 Morvillars (68)</b>	<b>69</b>
<b>KOUDOU Mahé</b>	<b>34° BTS</b>	<b>1914-1918</b>	<b>05/09/1918</b>	<b>33</b>
<b>KUHNLE François Joseph dit Francis</b>	<b>107° BCA</b>	<b>1914-1918</b>	<b>14/06/1916 Morvillars (90)</b>	<b>20</b>
<b>LACHAUX Auguste</b>	<b>334° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>04/04/1916</b>	<b>128</b>
<b>LAIGO François</b>	<b>7° BCA</b>	<b>1914-1918</b>	<b>23/06/1919</b>	<b>122</b>
<b>LAMARQUE Jean Henri</b>	<b>14° RAC</b>	<b>1914-1918</b>	<b>24/07/1917</b>	<b>139</b>
<b>LANGUE Armand Antoine</b>	<b>44° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>19/04/1915</b>	<b>17</b>
<b>LAPEYRE Justin</b>	<b>1° Léger</b>	<b>1914-1918</b>	<b>23/06/1916 Morvillars (90)</b>	<b>14</b>
<b>LAQUIÈVRE Eugène André</b>	<b>367° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>22/03/1918 Morvillars (90)</b>	<b>63</b>
<b>LASSARAT Jules</b>	<b>110° RIT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>13/08/1917</b>	<b>130</b>
<b>LAURENT Émile Jean Sylvain</b>	<b>356° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>21/09/1917</b>	<b>67</b>
<b>LE QUENNEC Jean Marie</b>	<b>410° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>23/08/1918</b>	<b>68</b>
<b>LEBOIS Gustave</b>	<b>29° RA</b>	<b>1914-1918</b>	<b>25/03/1916 (90)</b>	<b>56</b>
<b>LEBRE René Paul</b>	<b>367° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>12/02/1917</b>	<b>84</b>
<b>LEBRUN Fernand Louis</b>	<b>25° RA</b>	<b>1914-1918</b>	<b>29/01/1918</b>	<b>96</b>
<b>LEGAL Guillaume</b>	<b>6° génie</b>	<b>1914-1918</b>	<b>15/10/1918</b>	<b>103</b>
<b>LEGROS Eugène Auguste</b>	<b>367° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>24/11/1917</b>	<b>26</b>
<b>LENGELÉ Paul François Augustin</b>	<b>99° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>31/03/1918 Morvillars (90)</b>	<b>91</b>
<b>LESCOUFFY Louis Marie Joseph</b>	<b>7° génie</b>	<b>1914-1918</b>	<b>13/09/1916 Chavannes-les-Grands (90)</b>	<b>147</b>
<b>LESCURE Paul Guillaume Gilbert</b>	<b>24° RAC</b>	<b>1914-1918</b>	<b>24/07/1917</b>	<b>141</b>
<b>LIEVRE Hippolyte Paul Armand</b>	<b>250° RIT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>26/02/1917</b>	<b>138</b>
<b>LONGE Henri Nicolas</b>	<b>46° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>14/05/1918</b>	<b>53</b>
<b>MAGREAU Jean Auguste</b>	<b>346° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>11/05/1918 Morvillars (90)</b>	<b>48</b>
<b>MAINGUY Louis</b>	<b>89° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>28/05/1918 Morvillars (90)</b>	<b>12</b>
<b>MANIEN Noël</b>	<b>367° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>01/03/1918</b>	<b>109</b>

<b>MARCHAND Denis Joseph</b>	<b>413° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>20/03/1916 Morvillars (90)</b>	<b>34</b>
<b>MARINIERES Pierre Ludovic Eugène</b>	<b>334° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>19/04/1916 Courcelles (90)</b>	<b>115</b>
<b>MARTINET Henri Alexandre</b>	<b>43° RIC</b>	<b>1914-1918</b>	<b>25/03/1916 Morvillars (90)</b>	<b>15</b>
<b>MATHIS Lucien Eugène</b>	<b>24° RAC</b>	<b>1914-1918</b>	<b>25/07/1917 Chavannes-les-Grands (90)</b>	<b>149</b>
<b>MENAGE Ernest</b>	<b>367° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>03/01/1918 Courcelles (90)</b>	<b>126</b>
<b>MIDON Louis Edouard</b>	<b>10° génie</b>	<b>1914-1918</b>	<b>20/08/1917 Chavannes-les-Grands (90)</b>	<b>148</b>
<b>MOUNIER Victor</b>	<b>154° RAC</b>	<b>1914-1918</b>	<b>10/02/1918</b>	<b>77</b>
<b>MORGAT Léon Ernest</b>	<b>14° RAC</b>	<b>1914-1918</b>	<b>24/07/1917 Chavannes-les-Grands (90)</b>	<b>136</b>
<b>MOUGIN Édouard Joseph</b>	<b>250° RIT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>13/07/1916</b>	<b>19</b>
<b>MOURET Henri Frédéric</b>	<b>102° BCP</b>	<b>1914-1918</b>	<b>09/07/1916 Courcelles (90)</b>	<b>123</b>
<b>NAVELLO Jean Baptiste</b>	<b>10° esc du train</b>	<b>1914-1918</b>	<b>13/03/1918 Morvillars (90)</b>	<b>64</b>
<b>NOUVIAIRE Jean Baptiste Paul</b>	<b>2° esc du train</b>	<b>1914-1918</b>	<b>13/07/1917 Morvillars (90)</b>	<b>73</b>
<b>OUMALEN Mankoren</b>	<b>34° BTS</b>	<b>1914-1918</b>	<b>02/06/1918 Morvillars (90)</b>	<b>76</b>
<b>PATE Barké</b>	<b>34° BTS</b>	<b>1914-1918</b>	<b>06/03/1918 Morvillars (90)</b>	<b>86</b>
<b>PERRIN Joseph Félix</b>	<b>56° RIT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>25/01/1917 Chavannes-les-Grands (90)</b>	<b>155</b>
<b>PERRUCHET Victor Emile</b>		<b>1914-1918</b>	<b>14/02/1917 Morvillars (90)</b>	<b>4</b>
<b>PIETRI Antoine-Martin Martin</b>	<b>1<sup>er</sup> groupe aérostation</b>	<b>1914-1918</b>	<b>16/03/1918 Morvillars (90)</b>	<b>59</b>
<b>POLETTE Louis Marie</b>	<b>49° RIC</b>	<b>1914-1918</b>	<b>19/03/1916 Morvillars (90)</b>	<b>41</b>
<b>POLLET François Jean Baptiste</b>	<b>56° RIT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>18/03/1917</b>	<b>8</b>
<b>POUJET Louis Désiré</b>	<b>43° RIC</b>	<b>1914-1918</b>	<b>27/03/1916 Courcelles (90)</b>	<b>118</b>
<b>PRINCE Edmond Edouard</b>	<b>33° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>28/09/1918</b>	<b>38</b>
<b>QUENEHEN Georges Eugène Narcisse</b>	<b>33° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>27/09/1918</b>	<b>88</b>
<b>RABEJOFO</b>	<b>14° Bat Tir Malgaches</b>	<b>1914-1918</b>	<b>09/12/1917 Morvillars (90)</b>	<b>106</b>
<b>RAINIZANAKOLONA</b>	<b>14° Bat Tir Malgaches</b>	<b>1914-1918</b>	<b>17/02/1918 Morvillars (90)</b>	<b>107</b>
<b>RALAIMANGA</b>	<b>7° génie</b>	<b>1914-1918</b>	<b>12/05/1918 Morvillars (90)</b>	<b>37</b>
<b>RALVAIVAO</b>	<b>14° Bat Tir Malgaches</b>	<b>1914-1918</b>	<b>04/04/1918</b>	<b>1</b>

<b>RAMOSA</b>	<b>14° Bat Tir Malgaches</b>	<b>1914-1918</b>	<b>13/06/1917 Chavannes-les-Grands (90)</b>	<b>144</b>
<b>RANJA</b>	<b>14° Bat Tir Malgaches</b>	<b>1914-1918</b>	<b>05/03/1918 Morvillars (90)</b>	<b>7</b>
<b>RASAMOELINA</b>	<b>14° Bat Tir Malgaches</b>	<b>1914-1918</b>	<b>13/07/1917 Chavannes-les-Grands (90)</b>	<b>140</b>
<b>REBMAN Nicolas Lucien Emile</b>	<b>356° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>29/09/1917 Morvillars (90)</b>	<b>36</b>
<b>RENAUD Joseph</b>	<b>43° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>20/03/1916</b>	<b>3</b>
<b>REYDET François Louis</b>	<b>30° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>21/03/1918 Morvillars (90)</b>	<b>75</b>
<b>RIVARD Jean</b>	<b>56° RIT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>04/03/1917 Morvillars (90)</b>	<b>18</b>
<b>ROBERT François Emmanuel</b>	<b>70° RAL</b>	<b>1914-1918</b>	<b>15/08/1917</b>	<b>145</b>
<b>ROBERTSON Thomas</b>		<b>1914-1918</b>	<b>03/01/1919</b>	<b>2</b>
<b>ROGER Albert</b>	<b>24° RAC</b>	<b>1914-1918</b>	<b>28/07/1917</b>	<b>154</b>
<b>SAHAROU Sako</b>	<b>31° BTS</b>	<b>1914-1918</b>	<b>17/06/1918 Morvillars (90)</b>	<b>81</b>
<b>SALMON Eugène Jean Marie</b>	<b>367° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>12/02/1917</b>	<b>101</b>
<b>SAMBA Ly</b>	<b>53° BTS</b>	<b>1914-1918</b>	<b>23/05/1918</b>	<b>49</b>
<b>SEGET PEY Jean Eugène</b>	<b>4° zouaves</b>	<b>1914-1918</b>	<b>21/10/1918</b>	<b>111</b>
<b>SOUKE Bougana</b>	<b>53° BTS</b>	<b>1914-1918</b>	<b>15/05/1918 Morvillars (90)</b>	<b>23</b>
<b>SUBREVILLE Eugène</b>	<b>78° RIT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>23/05/1917</b>	<b>93</b>
<b>TASTAVIN Élie Jean</b>	<b>110° RIT</b>	<b>1914-1918</b>	<b>13/08/1917</b>	<b>133</b>
<b>TESTUD Louis Eugène</b>	<b>6° RAC</b>	<b>1914-1918</b>	<b>02/04/1916 Courcelles (68)</b>	<b>127</b>
<b>THOMAS Joseph Emile</b>	<b>89° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>26/05/1918</b>	<b>89</b>
<b>TIRÉ Léopold</b>	<b>410° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>17/08/1918 Morvillars (90)</b>	<b>66</b>
<b>TOTO</b>	<b>14° Bat Tir Malgaches</b>	<b>1914-1918</b>	<b>28/02/1918 Morvillars (90)</b>	<b>90</b>
<b>TOURNEUR Alexis</b>	<b>367° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>02/01/1918 Courcelles (90)</b>	<b>116</b>
<b>TOUSSAINT Marcel</b>	<b>43° RIC</b>	<b>1914-1918</b>	<b>22/03/1916</b>	<b>120</b>
<b>TROUVE Alcide Maxime</b>	<b>314° RAL</b>	<b>1914-1918</b>	<b>17/05/1918 Morvillars (90)</b>	<b>79</b>
<b>VALLET François Marius</b>	<b>206° RAC</b>	<b>1914-1918</b>	<b>07/06/1918</b>	<b>27</b>
<b>VANDRIESSCHE Régis Auguste</b>	<b>123° RI</b>	<b>1914-1918</b>	<b>24/08/1917 Chavannes-les-Grands (90)</b>	<b>150</b>

VAUDAUX Armand François	414° RI	1914-1918	25/02/1916 Courcelles (90)	112
VEILLET Clément François	123° RI	1914-1918	24/08/1917	153
VERMEZ Gabriel Désiré	5° RIT	1914-1918	26/05/1917 Morvillars (90)	94
VIEL Émile Henri	367° RI	1914-1918	19/01/1918 Morvillars (90)	100
VINCENT Gaston	367° RI	1914-1918	29/03/1918 Morvillars (90)	10
VITTECOQ Paul Alphonse Auguste	105° RAL	1914-1918	02/07/1918 Morvillars (90)	21
WOELFFEL Charles	5° RAC	1914-1918	21/03/1916 Morvillars (90)	35

**Nota : En rouge : les soldats de la guerre 39-45 enterrés à Morvillars**



Remarque

Joseph Darmour et Georges Ducouloux du 21<sup>ème</sup> régiment d'infanterie coloniale ont été tués le 22 novembre 1944, à l'écluse n°7 sur le canal du Rhône au Rhin lors des combats de la Libération de Bourogne.

Ils ont été enterrés au cimetière militaire de Morvillars.

## Les régiments

163° RAC : régiment d'artillerie de campagne

44° BTS : bataillon de tirailleurs sénégalais

3° RTA : régiment de tirailleurs algériens

31° RI : régiment d'infanterie

1<sup>er</sup> Zouaves

3° RMT : régiment de marche du Tchad

43° RIC : régiment d'infanterie coloniale

69° RAP : régiment d'artillerie à pied

102° BCP : bataillon de chasseurs à pied

56° RIT : régiment d'infanterie territoriale

27° RA : régiment d'artillerie

2° RTM : régiment de tirailleurs marocains

71° régiment de génie colonial

10° RD : régiment de Dragons

2° RCA : régiment de chasseurs d'Afrique

Corps militaire des Douanes

1<sup>er</sup> Léger : 1<sup>er</sup> régiment léger à pied

10° escadron du train

1<sup>er</sup> groupe aérostation

14° bataillon de tirailleurs malgaches

70° RAL : régiment d'artillerie lourde

# Les tombes



*Une tombe anglaise isolée : Thomas ROBERTSON - Royal Scots - 03.01.1919 Seul soldat étranger inhumé dans le Territoire de Belfort.*

*Sur la pierre tombale est gravé : "Until the day breaks and shadows flee away"*

*Traduction : « Jusqu'à ce que le jour se lève et que les ombres fuient »*

*Epitaphe extraite du verset 2.17 du cantique de Salomon (livre de la Bible)*



Tombe d'un chrétien

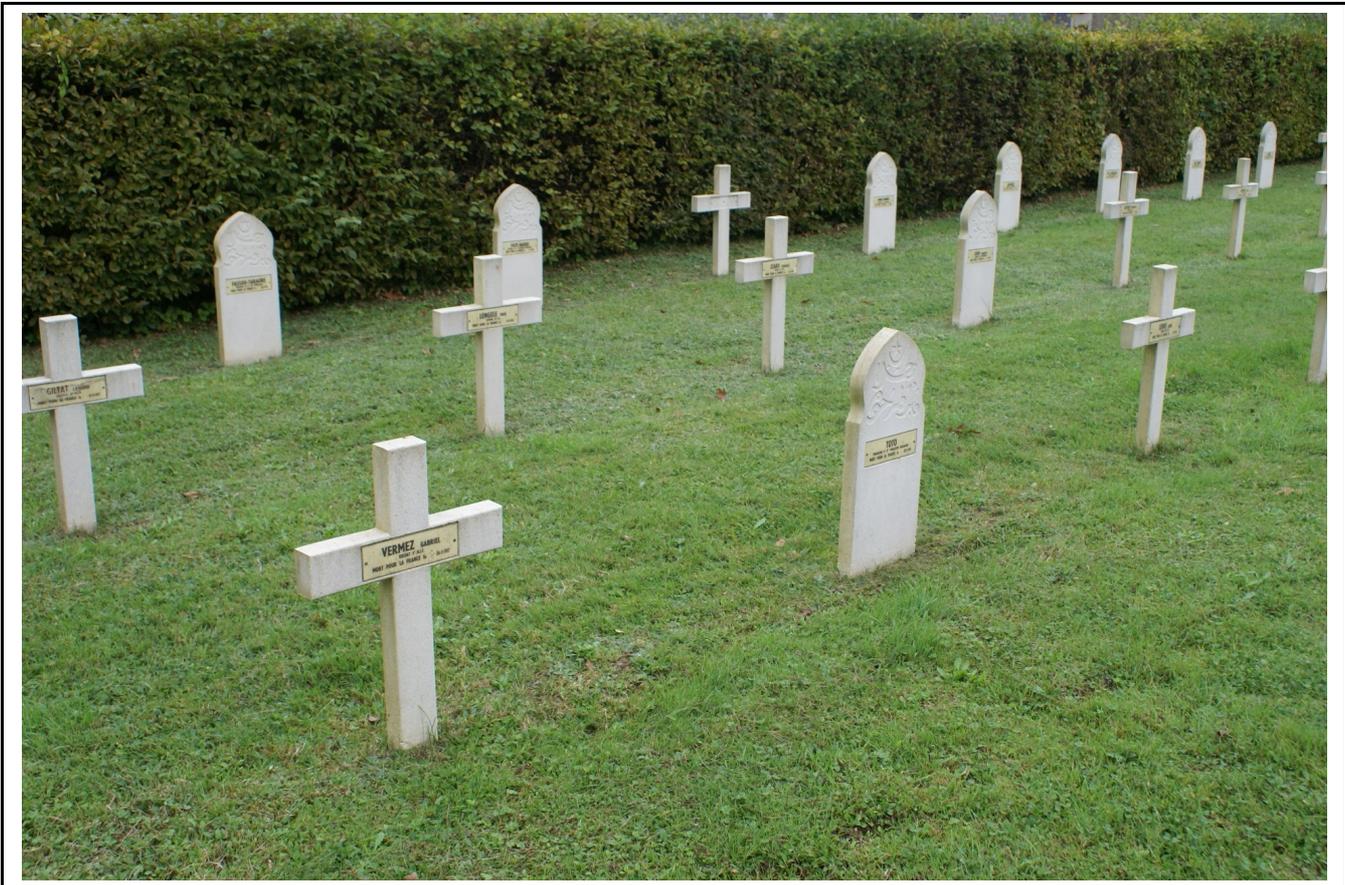


Tombe d'un musulman

*Les stèles musulmanes, nombreuses en raison de la présence des troupes coloniales qui ont combattu sur le front des trois frontières, portent dans leur partie supérieure le croissant et l'étoile avec, en-dessous, l'inscription « ci-git » en arabe.*



Tombe d'un libre-penseur



## La rénovation de la nécropole nationale de Morvillars



La nécropole de Morvillars : 156 tombes de soldats tombés durant la Grande Guerre. Photo Céline Mazeau

***156 soldats morts entre 1914 et 1918 sont enterrés dans la nécropole nationale de Morvillars. Pour le centenaire de la Grande Guerre, la commune compte mettre en valeur le site et évoquer ceux qui y sont inhumés. Un projet mené en partenariat avec les établissements scolaires.***

C'est l'une des deux nécropoles nationales du Territoire de Belfort : le cimetière militaire de Morvillars compte 156 tombes de soldats tombés durant la Première guerre mondiale (155 Français et un Anglais). Certains ont été tués sur le front Alsacien, d'autres sont morts dans les hôpitaux militaires de Morvillars : une ambulance (nom donné à un poste de secours durant la Grande guerre) avait en effet été installée dans le château Louis Viellard et un hôpital d'évacuation (des baraquements en bois) avait été implanté à la frontière communale, à cheval sur Froidefontaine. Deux installations visitées par le général en chef Pétain en février 1918.

La présence de ces lieux chargés d'histoire a convaincu les élus de Morvillars de s'impliquer dans le centenaire de la guerre de 14-18 qui débutera l'an prochain. La plupart des projets tournent autour de la nécropole que la commune veut mettre en valeur. Premier axe de travail : restaurer le monument aux morts, nettoyer et décaper les tombes, repeindre les croix et les noms parfois effacés ; une tâche qui devrait être accomplie avec les enfants de l'école primaire. L'idée est aussi de faire « revivre » les soldats enterrés dans le cimetière : qui étaient-ils, quel a été leur parcours ? « L'objectif est de recenser les noms, de faire des recherches de documents, et pourquoi pas de retrouver et d'interroger les

descendants de ces soldats », explique Françoise Ravey, la maire de Morvillars. Le collège est impliqué dans le projet : « L'établissement envisage de monter un projet théâtral. Chaque élève parlerait au nom d'un ou plusieurs soldats au pied d'un monument et la nécropole serait le premier lieu d'une ligne de tranchée imaginaire traversant le département jusqu'à Giromagny, en passant par les lieux historiques clés. »

Documentaire

Autre projet de la commune : convaincre la section BTS audiovisuel du lycée Viette de Montbéliard de réaliser un documentaire sur tout ce qui aura été fait dans le village à l'occasion de ce centenaire.

« L'objectif est que nous revisitions, ensemble, notre histoire locale, et, par là, que nous évoquions la grande histoire, résume Françoise Ravey. Et nous souhaitons impliquer les plus jeunes car nous sommes attachés au devoir de mémoire. »

Le 31/08/2013 par Céline Mazeau (Le Pays et L'Est Républicain)

## **Six projets labellisés**

L'année 2014 marquera le début du cycle du centenaire de la Première Guerre mondiale. Afin de préparer ce rendez-vous, le gouvernement a souhaité la création d'un groupement d'intérêt public (GIP) chargé de concevoir et de mettre en œuvre un programme commémoratif officiel dénommé « Mission pour le centenaire de la Première Guerre mondiale 1914-2014 ». Le préfet du Territoire a présenté sept projets sélectionnés par le comité départemental. Six ont été labellisés.

Ces projets émanent des archives départementales du conseil général, de la fédération des chorales de Franche-Comté (projet musical franco-allemand des Choralies Franche-Comté) et des communes de Belfort (expositions, projets pédagogiques et artistiques...), Joncherey (notamment une cérémonie militaire franco-allemande), Giromagny (avec, entre autres choses, la réhabilitation du carré militaire) et Morvillars.

Ces projets seront intégrés au programme national qui sera dévoilé par le président de la République lors d'une conférence de lancement du cycle du centenaire de la Grande Guerre, quelques jours avant le 11 novembre prochain.